

# EUROVISION

Valeur: 1,80 F

Couleurs: bleu, noir, bleu marine

50 timbres à la feuille



Dessiné par René DESSIRIER

Gravé en taille-douce  
par Pierre BEQUET

Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 12 janvier 1980 à PARIS;

générale, le 14 janvier 1980.

«Le grand public est si fasciné, et si blasé, par les techniques nouvelles, qu'aucune ne l'étonne; et sans se déconcerter, il s'est habitué à associer l'Eurovision à un indicatif musical, alors que rien ne signale sa présence incidente dans les séquences des journaux télévisés, de Rome, Londres, Madrid, Paris, Oslo, Mayence ou Belgrade...»

Ces remarques du nouveau Président de l'Union Européenne de Radiodiffusion s'imposent au moment où cet organisme international commémore son XXV<sup>e</sup> anniversaire.

Il y eut quelques années de «préhistoire de l'Eurovision». Elles furent consacrées à la signature d'actes constitutifs de l'U.E.R., à l'installation d'organes d'entente et d'échange, à la conduite d'expériences: la plus spectaculaire fut, en 1953, la première transmission internationale, en cinq pays, du couronnement de la Reine Elisabeth.

La véritable naissance de l'Eurovision date de 1954. Elle fut alors baptisée d'un nom compréhensible en anglais comme en français, et reçut comme indicatif les premières mesures du Te Deum de Marc-Antoine Charpentier, compositeur français de la grande époque classique.

L'U.E.R. s'installa ensuite, administrativement à Genève, techniquement à Bruxelles. C'est ainsi que furent transmis aux pays membres, de plus en plus nombreux, le Grand Prix Eurovision de la Chanson à partir de

1956, et en 1960, on s'en souvient, les Jeux Olympiques de Rome.

L'utilisation des satellites donna, en 1962, à l'Union Européenne une dimension transcontinentale: un programme fut transmis en juillet, simultanément de part et d'autre de l'Atlantique; et le monde put assister ainsi, aux Jeux Olympiques de Tokyo, puis aux premiers pas de l'homme sur la lune.

Ces progressions prudentes étaient sans doute motivées par le souci de «n'enfreindre aucun droit, au point d'origine comme au point de réception»; elles étaient aussi imposées par la grande diversité des techniques.

Les émissions, en 405, 625, 819 lignes, nécessitaient le passage par des convertisseurs de définition, les systèmes de couleur, NTSC, PAL, SECAM, l'emploi de décodeurs.

Les mises en place sont maintenant terminées, relais hertziens répartis sur l'ensemble des territoires concernés, relais radio-électroniques gravitant autour de la Terre, comme le «Symphonie» qui figure sur notre timbre.

Le rectangle de L'Europe y apparaît aussi, sur un écran de télévision qui se détache sur le globe terrestre; mais la mappemonde est frappée du sigle de l'U.E.R., car celle-ci débordait largement du cadre européen, avec ses 107 membres, actifs ou associés, répartis sur les cinq continents.

